

CLUB CONVAINCRE DU RHONE

New Letter Europe N° 76 du 21 au 31 Mars 2026



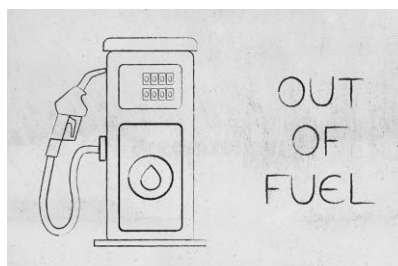
Guerre en Iran : 4e semaine et les conséquences pour l'Union Européenne

La guerre entre l'Iran, Israël et les États-Unis plonge le Moyen-Orient dans une tension extrême, tandis que l'Union européenne en ressent chaque jour davantage les secousses. Avec la menace persistante sur le détroit d'Ormuz, dont la fermeture partielle provoque une flambée des prix de l'énergie, une vingtaine de pays, dont quinze européens, annoncent vouloir contribuer à sa réouverture, tandis que les frappes iraniennes se multiplient en Israël, faisant des dizaines de blessés.

Le Président Donald Trump hausse le ton, promettant de détruire les infrastructures énergétiques iraniennes, avant de temporiser et d'évoquer des négociations « très productives ». L'Europe, elle, **se prépare au pire** : la Commission appelle à remplir les stocks de gaz, la Slovénie rationne le carburant, l'Irlande et la Pologne débloquent des mesures d'urgence pour contenir la hausse des prix.

Le **choc pétrolier devient une réalité** et l'Iran finit par autoriser le passage de navires « non hostiles », mais les tensions diplomatiques restent vives : l'ONU condamne les frappes iraniennes, et le pouvoir de Téhéran rejette un plan de paix américain. Dans le même temps, l'OCDE abaisse ses prévisions de croissance pour la zone euro. Les Européens appellent à empêcher l'Iran à « **prendre en otage l'économie mondiale** ».

Source : Toute l'Europe du 27 mars 2026



Hongrie : Poutine et Trump soutiennent Viktor Orbán !

La campagne électorale hongroise bascule depuis que Donald Trump apporte un soutien appuyé à Viktor Orbán, tandis que des accusations explosives émergent, le Premier ministre hongrois et son ministre des Affaires étrangères auraient **servi d'agents d'influence**, l'un pour Washington, l'autre pour Moscou. A la suite des révélations de la presse sur les liens étroits entre le ministre Hongrois des Affaires étrangères et celui de Russie, plusieurs responsables dénoncent **une possible violation de la confidentialité des discussions au sein de l'UE**.

À Budapest, le 21 mars 2026, l'extrême droite souverainiste européenne (les patriotes pour l'Europe) se rassemble pour soutenir Orbán, avec la présence de **Benjamin Netanyahu** (Israël), **Javier Milei** (Argentine), **Kari Lake** (USA) et même **Eduardo Bolsonaro** (le fils de l'ancien président Brésilien). Cette agitation survient alors que le nouveau parti Tisza, fondé par Péter Magyar, ancien proche du Fidesz, devance Orbán dans les sondages.

Depuis des années, Orbán bloque des décisions clés sur l'Ukraine. Lors du dernier sommet européen du 18 et 19 mars 2026, plusieurs dirigeants ont estimé qu'une "**ligne rouge**" avait été franchie lorsque le premier ministre hongrois a bloqué **l'aide de 90 milliards d'euros à l'Ukraine**. À Bruxelles, l'inquiétude monte : que se passera-t-il si Orbán perd et conteste le résultat ?

Source : *La Matinale européen du 23 mars 2026*



Union Européenne et Australie : Plus qu'un accord commercial !

L'accord de libre-échange entre l'Union européenne et l'Australie, vient enfin d'aboutir, ouvrant une nouvelle phase dans les relations géo-économiques entre les deux partenaires. Lors de la visite officielle de Mme Ursula von der Leyen Présidente de la Commission Européenne du 23 au 25 mars 2026 à Canberra et Sydney , trois avancées majeures sont scellées : l'accord commercial, un partenariat de sécurité et de défense, et l'intégration prochaine de l'Australie à Horizon Europe.

Les deux parties veulent **sécuriser des chaînes d'approvisionnement** critiques, **renforcer la coopération contre les cybermenaces** et **rapprocher leurs industries de défense**. Ce rapprochement envoie aussi un signal géopolitique : face à la coercition économique et militaire croissante, l'UE et l'Australie choisissent de consolider un **ordre fondé sur des règles**. Néanmoins, la Chine restera un partenaire économique crucial pour l'Australie, et les États-Unis leur partenaire indispensable en matière de sécurité. L'Australie, engagée

dans une stratégie de diversification régionale, voit dans l'Europe un partenaire complémentaire. Mais ce nouvel élan intervient alors que l'Australie entre dans une phase politique plus polarisée, où certains responsables évoquent la défense de la « **civilisation occidentale** ». Dans un contexte de montée des inquiétudes sécuritaires, les deux partenaires estiment urgent de resserrer leurs liens.

Source : <https://www.ips-journal.eu/> du 31 mars 2026

